

Das Wort des Dekans, Februar 2019

Von Menschen und Büchern

Dieser Titel bezieht sich auf zwei Werke, die von Christen als Opfer des Terrorismus handeln:

– Die Mönche von Tibhirin in Algerien und der dominikanische Oraner Bischof Pierre Claverie (und sein junger muslimischer Fahrer Mohammed Bouchari) wurden 1996 ermordet. Kürzlich wurden sie zusammen mit anderen Märtyrern aus Algerien selig gesprochen. Der Film „Von Menschen und Göttern“ (*Des hommes et des dieux*“, 2010), der ihre Geschichte erzählt, hat ein breites Publikum bewegt. Unsere Fakultät ist Partnerin eines internationalen Forschungsprogramms zu deren Schriften.

– Im Buch „Die Bücher und die Menschen retten“ (*Sauver les livres et les hommes*, Ed. Grasset, 2017) erzählt der irakische Dominikaner Najeeb Michael von seiner Liebe zum Kulturerbe der Christen und der Jesiden und der Rettungsaktion, die er organisiert hat, um Menschen und Bücher vor der zerstörerischen Wut des IS zu beschützen. Im Jahr vor der Erstürmung von Mossul durch den IS (August 2014) hatte Najeeb ein Doktorstudium an unserer Fakultät begonnen. Im Januar 2019 zum Erzbischof von Mossul geweiht, muss er seine Mission nun auf andere Weise fortsetzen.

Im Januar 2019 hat der Oberste Gerichtshof von Pakistan Asia Bibi definitiv als unschuldig erklärt. Sie war wegen angeblicher Blasphemie zum Tode verurteilt worden und hatte schon zehn Jahre im Gefängnis verbracht. Dieser Vorfall zeigt die zerstörerische Wirkung von Unwissenheit und Fundamentalismus. Hier von Moslems einer Christin gegenüber; in Myanmar (Burma) von fanatisierten Hindus muslimischen Rohingya gegenüber; auch Christen haben in jüngerer Vergangenheit an solchem Blutvergiessen teilgenommen (Ruanda, Zentralafrikanische Republik). Gegen diese tödliche Unwissenheit sind der Mut zum Dialog und die intellektuelle Bildung eine unentbehrliche Waffe. Der Präsident des Obersten Gerichtshofs von Pakistan, der Imam der Badschahi-Moschee und der Dominikaner James Chanan sind mutige Männer, die für die Würde jedes einzelnen Menschen und für den Dialog zwischen den Religionen im Pakistan kämpfen. In diesem Geist ist auch die Teilnahme von Papst Franziskus an einem interreligiösen Gipfeltreffen für den Frieden, mit Moslems, Juden und anderen Christen, im Februar 2019 in den Vereinigten Arabischen Emiraten zu verstehen.

Es gibt Länder, wo Glauben gefährlich ist. Es existieren mutige Zeugnisse eines Dialogs für den Frieden und die Begegnung mit anderen. Aber in der Schweiz, einem der reichsten Länder der Welt mit einer hohen Selbstmordrate, bezeichnet sich heute mehr als ein Viertel der Bevölkerung als ohne Religion, atheistisch oder agnostisch.

Was ist angesichts dieser Gleichgültigkeit oder sogar Feindseligkeit, die Bedeutung einer Theologischen Fakultät? Die Rolle von Theologen erschöpft sich nicht in einer Verbindung zur Vergangenheit, zu Büchern und Ideen. Sie besteht auch darin, der Menschheit zu helfen, besser zu leben. Die Verteidigung der Menschenwürde gehört zu ihrer Mission. Der Glaube an die Menschwerdung des Heilands liefert ihnen weitere Gründe für ihr Handeln: „Was ihr für einen meiner geringsten Brüder getan habt, das habt ihr mir getan“ (Matt. 25:40); „Der Sabbat ist für den Menschen da, nicht der Mensch für den Sabbat“ (Mk. 2:27). Lasst uns bei unserer akademischen Arbeit die Bedeutung der menschlichen Person nicht vergessen. Sogar unsere Reglemente und Statuten, so wichtig sie auch sein mögen, müssen in erster Linie ein Dienst am Menschen sein.

Luc Devillers
Dekan

Le mot du Doyen, février 2019

Des hommes et des livres

Ce titre fait écho à deux œuvres évoquant des chrétiens aux prises avec le terrorisme :

– Récemment béatifiés avec d'autres martyrs d'Algérie, les moines de Tibhirine furent assassinés en 1996, comme l'évêque dominicain d'Oran Pierre Claverie (et son jeune chauffeur musulman, Mohammed Bouchari). Le film *Des hommes et des dieux* (2010) a touché un large public en racontant leur histoire, et notre faculté est partenaire d'un programme international de recherche sur leurs écrits.

– Dans *Sauver les livres et les hommes* (Ed. Grasset, 2017), le dominicain irakien Najeeb Michael raconte sa passion pour le patrimoine culturel des chrétiens et des Yézidis, et le sauvetage qu'il a organisé pour protéger hommes et livres de la fureur destructrice de Daech. L'année avant la prise de Mossoul (août 2014), Najeeb avait entamé un doctorat dans notre faculté. Ordonné fin janvier 2019 archevêque chaldéen de Mossoul, il doit maintenant poursuivre sa mission sous une autre forme.

En janvier 2019, la Cour suprême du Pakistan a définitivement innocenté Asia Bibi, condamnée à mort pour un prétendu blasphème, et qui vient de passer dix ans en prison. Cet événement montre la puissance dévastatrice de l'ignorance et du fondamentalisme. Ici, de la part de musulmans envers une chrétienne ; mais, à Myanmar (Birmanie), de la part d'hindous fanatisés envers les Rohingyas musulmans ; et les chrétiens ont aussi, dans un passé récent, pris leur part dans de tels bains de sang (Rwanda, République centrafricaine).

Contre cette ignorance mortifère, l'audace du dialogue et la formation intellectuelle constituent une arme indispensable. Au Pakistan, le président de la Cour suprême, l'imam de la Mosquée Badshahi et le dominicain James Chanan sont des hommes courageux, qui luttent pour la dignité de tout être humain et le dialogue entre les religions. Dans ce même esprit le pape François a participé en février 2019 à un sommet interreligieux pour la paix, avec des musulmans, des juifs et d'autres chrétiens, aux Émirats Arabes Unis.

Il y a des pays où être croyant est dangereux, il y a des témoins courageux du dialogue pour la paix et la rencontre de l'autre. Mais en Suisse, l'un des pays les plus riches du monde avec un taux élevé de suicides, on compte désormais plus d'un quart de la population qui se présente sans religion, athée ou agnostique.

Devant une telle indifférence, voire hostilité, que peut bien signifier une faculté de théologie ? Le rôle des théologiens ne se confine pas à un rapport au passé, aux livres et aux idées, mais il est aussi d'aider l'humanité à mieux vivre. La défense de la dignité de tout être humain fait partie de leur bagage, et la foi en l'incarnation du Sauveur leur donne de nouvelles raisons de le faire : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40) ; « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2,27). Dans toutes nos activités académiques, n'oublions pas ce primat de la personne humaine. Même nos règlements et nos statuts, si important soient-ils, doivent être perçus comme au service de l'homme.

Luc Devillers

Doyen